

Longtemps considérée comme l'usine du monde, la Chine s'est imposée comme une superpuissance de l'innovation. Le cas de l'industrie automobile, avec BYD en tête, en est un exemple emblématique.



De nombreuses sociétés chinoises à vendre sont autant d'opportunités à saisir pour les PME suisses



Rapport disponible

Le rapport «The Swiss Business in China Survey» est disponible sur: swisscenters.org



Chaque année, l'organisation Swiss Centers publie son indispensable rapport «The Swiss Business in China Survey». Menée en collaboration avec l'Université de Saint-Gall, notamment, cette étude mesure l'indice de confiance des entreprises actives en Chine. L'édition 2025 vient de paraître. Elle offre un panorama surprenant. En dépit d'une croissance ralentie des affaires et d'une profitabilité à la baisse, les entreprises suisses se révèlent plus optimistes que l'an passé sur les perspectives du marché chinois à cinq ans. Comme si elles avaient métabolisé les changements apparus après le covid. Pour plus de 80% des managers interrogés, c'est la brutalité de la concurrence des entreprises privées chinoises qui constitue le principal défi. On connaît désormais la chanson: d'usine du monde, la Chine est désormais une superpuissance de l'innovation.

Le cas de l'industrie automobile est emblématique. Mais le soutien gouvernemental aux secteurs stratégiques, la compétition souvent féroce entre les marques chinoises elles-mêmes et une économie morose induisent paradoxalement de nouvelles opportunités pour les entreprises étrangères. Comme l'explique Nicolas Musy, entrepreneur et cofondateur de Swiss Centers, il y a actuellement de nombreuses sociétés privées chinoises à racheter, complètement ou partiellement. Avec comme avantage de disposer ainsi sur place d'une équipe chinoise efficace et bien introduite. «Plusieurs grands groupes suisses ont adopté cette stratégie, souligne-t-il. Mais ce type d'acquisition ou de partenariat est aussi pertinent pour les PME.» La meilleure façon d'être paré pour ce que le même Nicolas Musy appelle «le deuxième choc chinois».

Des skis en capsules Nespresso

Après les stylos, la marque suisse lance 400 paires de skis.

Ils sont violets et fabriqués, notamment, à partir de 22 capsules Nespresso recyclées: ce sont les nouveaux skis de la marque valaisanne Faction. Lancés en édition limitée, ils sont accompagnés de bâtons en aluminium dont un tiers provient aussi de capsules, ainsi que de chaussons composés de marc de café. Seuls 400 exemplaires sont commercialisés.



«En Suisse, nous perdons en qualité de vie et en stabilité sociale. Les solutions politiques sont plus difficiles à trouver qu'auparavant, car les fossés se creusent.»

Sergio Ermotti
CEO d'UBS, cité dans le «Tages-Anzeiger»

